



LETTRE N°6 ADESPA

ACCUEIL

Bonjour à toutes et à tous,

L'équipe éditoriale de cette lettre vous propose une nouvelle maquette en espérant qu'elle vous satisfera.

N'hésitez pas à nous contacter, à nous faire part de vos idées, projets, commentaires et/ou suggestions.

Le Conseil d'administration et l'Équipe ressource expertise & conseil (EREC)



► PÉPITE

Extrait de l'ouvrage de **Christiane SINGER**
« **N'oublie pas les chevaux écumants du passé** »

« Dans les "Mémoires" de Marc Chagall qui relatent sa misérable enfance à Vitebsk, Russie, une scène déchirante :

Le maître d'école entre un matin dans la classe avec un papier jaune qu'il déroule avec prudence et épingle au mur : "Les Mains Jointes" de Dürer.

Le saisissement de l'enfant devant ce dessin fait fracture dans la grisaille coutumière ; il y a désormais pour lui un avant et un après.

Ce dessin lui donne à voir le monde créé. Non que ce monde n'ait pas été là avant ! Que de fois l'enfant aurait-il pu observer dans la réalité même qui l'entoure les mains jointes d'une vieille femme !

Mais il ne suffit pas d'avoir des yeux pour voir. Il faut encore cette collision inattendue : un "autre" – du fond du temps et de l'espace – vous "donne" l'usage de vos yeux ».



ICI

➤ Vie de l'Association

- Bureau de l'Association le 22 mai 2024 :
Les principaux points abordés ont été :
 - Le calcul des indemnités de mission pour les volontaires cooptés par l'ADESPA
 - La détermination des modalités de départ en mission
- CA de l'ADESPA le 17 juin 2024
Points clefs :
 - Accueil de notre nouvelle salariée, Mme Marie Dricile BORISMA qui rejoint l'équipe en tant que "Chargée de gestion administrative et budgétaire"
 - Changement d'hébergeur pour la messagerie de l'ADESPA
 - Présentation des réalisations budgétaires au 31 mai 2024
 - Validation de plusieurs documents de fonctionnement interne
 - Décisions et accords du CA pour le financement des projets suivants :

Bénin

ABSP - COTONOU



- Mise en place d'équipes d'ASC dans les départements de Zou et Collines :
Recrutement, formation, campagne d'identification des personnes malades relevant des SP et acquisition de médicaments essentiels et pansements

Cameroun

VOPACA - DOUALA



- Acquisition d'un véhicule de liaison d'occasion pour SLV à YAOUNDÉ

➤ En relation

- Réunion sur les projets avec l'**ABSP** (BÉNIN), l'**ABSPA** (BURUNDI), **Pallia Familli** (RDC) et **VOPACA** (CAMEROUN)
- Prise de contact avec le **Dr Christian NTIZIMIRA**, fondateur et Directeur exécutif de l'African center for research on end of life care (ACREOL) à KIGALI (RWANDA)
- Réunion avec l'**ONG Douleurs sans frontières** (DSF)
- Et d'autres échanges avec les associations camerounaises **VOPACA**, **SLV** et **Alternative Santé** dans le cadre de l'appel à manifestation d'intention de l'AFD "Dispositif Initiatives OSC" déposée par l'ADESPA en 2024



LÀ-BAS - PAS SI LOIN

► En mouvement

CAMEROUN



Premier lot de solution orale de morphine !

La préparation de la solution orale de morphine débute à l'Hôpital Général de DOUALA : Excellente nouvelle, enfin !



BÉNIN



Don de l'ADESPA : Armoire pour le stockage de la solution orale de morphine

Cette armoire financée par l'ADESPA lors de la mission au Bénin d'octobre 2023 est enfin opérationnelle au sein de l'unité de soins palliatifs de l'Hôpital de zone d'Aplahoué.



Mission en MAURITANIE - Une Afrique diffère, nouveau contexte

Benoît BURUCOA, Président de l'ADESPA et André SAPIN, Trésorier de l'ADESPA ont effectué cette mission du 26 avril au 3 mai 2024 à NOUAKCHOTT.

Au programme :

- 3 visites à domicile
- 6 temps de formation sur 8 thèmes différents pour les professionnels de santé des services de soins palliatifs et de l'unité psycho-sociale du Centre national d'oncologie (CNO) de NOUAKCHOTT
- Visite complète du CNO commentée par sa Directrice, le Pr Ekhtelbenina ZEIN. Il est composé :
 - D'une cinquantaine de lits dont 12 d'oncologie médicale adulte
 - D'une unité de SP pour des soins ambulatoires en hôpital de jour
 - D'une annexe avec des soins palliatifs
 - D'une unité d'aide psycho-sociale
 - De matériels de pointe tels que : accélérateurs, IRM, immunohistochimie, radiophysique et extracteur d'oxygène
- Rencontres institutionnelles avec :
 - M. Frédérique OLIVO, Service de la coopération et de l'action culturelle (SCAC) de l'Ambassade de France
 - M. Badi SIYID, point focal de France-Volontaires en MAURITANIE



Visite à domicile avec le responsable de l'unité de SP, le Dr Mohamed ELEYATT et 2 IDE



Aperçu d'une équipe du CNO



M. SAPIN et le Pr ZEIN



Rencontre plaidoyer avec France Volontaires



Mission en GUINÉE - Le binôme franco-camerounais est de retour !



Benoît BURUCOA et Léonce NOUBOSSE, infirmier dans le Service de cancérologie de l'Hôpital Général de DOUALA et doctorant en psychologie, s'est rendu une seconde fois en GUINÉE à CONAKRY du 4 au 11 juin 2024.

Au programme :

- 5 matinées de formation en pédagogie inversée pour environ 60 professionnels de santé au total, animées par le Pr Benoît BURUCOA et M. Léonce NOUBOSSE
- Rencontre avec l'Administrateur général de l'Hôpital national Donka (HND), le Dr Denis Bernard RAICHE , québécois
- Appui à la mise en place d'une association nationale de SP
- Diverses réunions sur la stratégie nationale pour le soulagement de la douleur et les SP avec :
 - L'Association soins palliatifs Guinée (SOPAG)
 - Le Coordinateur du PNLCC, le Pr Bangaly TRAORE et la coordinatrice adjointe, le Dr Fatoumata Sitan KEITA
 - Le Dr Mamadou Bobo SQUARE, médecin spécialisé en santé publique, assistant du Coordinateur au PNLCC et le Dr Anissa DALIWA, médecin de famille et point focal SP
 - Le Pr Bangaly TRAORE et le Dr Jean Faya YOMBOUNO, Secrétaire général de la SOPAG
- Rencontres institutionnelles avec :
 - Me Sandrine SEGOT-CHICQ, Conseillère technique auprès du Ministre de la santé et de l'hygiène publique en Guinée
 - Pr Fodé Bangaly SAKO, Directeur national de l'épidémiologie et de la lutte contre la maladie (DNELM) au Ministère de la santé
 - M. Nicolas LECRIVAIN, Directeur adjoint de l'AFD en GUINÉE



Dernière session de formation à l'HND



Réunion de travail à l'HND accompagnée par la SOPAG, l'équipe du PNLCC



► Projets financés

Projet réalisé

Cameroun



- Achat d'un véhicule de liaison d'occasion pour SLV à YAOUNDÉ



Projets en cours

Burkina Faso



- Formation en SP pour tout le personnel médical et paramédical de l'Hôpital protestant Schiphra à OUAGADOUGOU

Cameroun



- Soutien financier pour la création d'un service de soins palliatifs à l'Hôpital régional de NKONGSAMBA
- Cooptation, formation et soutien fonctionnement d'ASC à MBANGA, aire de santé de Dikouma
- Soutien financier et pédagogique du DU-MDMP 2023/2024 de l'Université de DOUALA au Cameroun
- Unité mobile de SP à YAOUNDÉ : Fonctionnement en 2024
- Mise en place d'une première équipe d'ASC à YAOUNDÉ en 2024 : recrutement et formation



ET DEMAIN

► Perspectives

Projets à l'étude

Burundi



- Projet pilote partant d'un quartier ou d'un village, en communauté :
 - Info sensibilisation quartier avec ASC
 - Financement fonctionnement EMSP
 - Achats de véhicules
 - Formation de bénévoles par l'ABSPA
- Projet pilote partant d'un hôpital universitaire :
 - Laboratoire manuel de reconstitution de morphine en solution orale
 - Circuit de distribution de morphine avec formation de formateurs
 - Achat d'un premier kg de morphine
 - Aménagement d'un bureau avec matériel informatique
 - Financement du fonctionnement EMSP

Guinée



- Matériel pour l'aménagement du Siège de la SOPAG à CONAKRY

Cameroun



- Travaux au Siège de VOPACA à DOUALA et aménagement du local
- Soutien financier pour la construction d'un forage d'eau au Siège de SLV
- Acquisition d'un véhicule de services pour VOPACA
- Projets pour des soins palliatifs en pédiatrie avec l'Association ALTERNATIVE SANTÉ à YAOUNDÉ : Formation d'ASC et mise en place d'une équipe mobile de SP

RDC

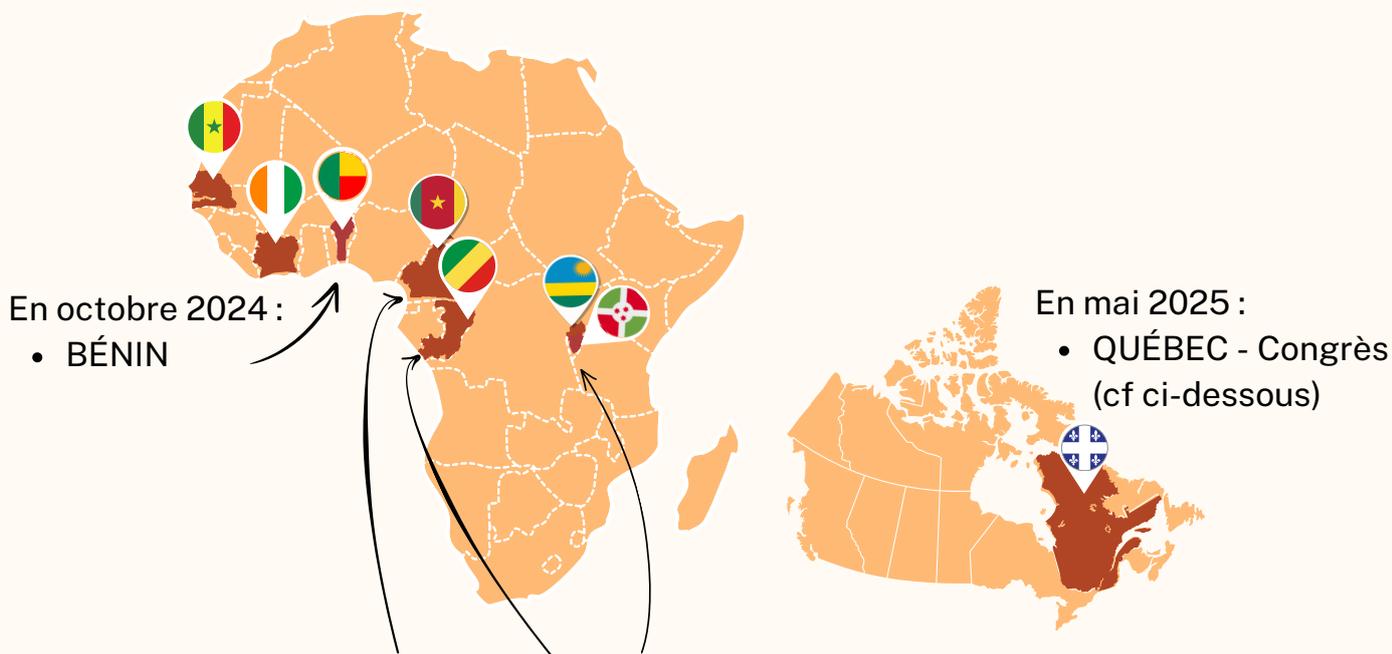


- Laboratoire manuel de reconstruction de morphine en solution orale
- Soutien financier pour l'installation du Siège de PALLIA FAMILLI à KINSHASA
- Achat de médicaments essentiels et pansements dont poudre de morphine
- Formation d'ASC
- Mise en place d'une EMSP à domicile



Missions de l'ADESPA

Confirmées



Projetées d'ici la fin 2024 :

- BURUNDI ou BURUNDI & RWANDA
- CAMEROUN
- CONGO-BRAZZAVILLE

En attente :

- SÉNÉGAL
- COTE D'IVOIRE

➤ Prenons date

Prochains Congrès, colloques et symposium de soins palliatifs

- 1er Symposium national de soins palliatifs en RDC les **24 et 25 septembre 2024** à l'Institut national de recherche biomédicale (INRB) de KINSHASA (RDC), organisé par l'Association nationale congolaise de soins palliatifs (ANCSP)
- 6ème édition de la Conférence camerounaise de soins palliatifs (COCASP) du **10 au 12 octobre 2024** à BAFOUSSAM (CAMEROUN).
- 3ème Congrès national de soins palliatifs au Palais des Congrès de COTONOU (BÉNIN) du **17 au 19 octobre 2024** organisé par l'ABSP et le PNSP en partenariat avec la FISP
- Colloque international francophone de recherche en soins palliatifs (ACCOMPALLIA) le **8 novembre 2024** à CLERMONT-FERRAND (FRANCE)



- Congrès international de soins palliatifs les **8 et 9 mai 2025** de l'Association québécoise de soins palliatifs (AQSP) et de la Fédération francophone internationale de soins palliatifs (FISP) au centre des congrès de QUÉBEC (CANADA)



Pour accéder aux affiches en grand format :

- Symposium**
- COCASP**
- Congrès Cotonou**
- Colloque ACCOMPALLIA**
- Congrès Québec**



A VOUS LA PAROLE

N'hésitez pas à faire part de vos commentaires, suggestions et/ou éventuelles attentes ! Vous pouvez contacter ADESPA via la rubrique "**Contact**" de son site ou à son adresse mail suivante : adespa@adespa.org.

Vous pouvez nous soutenir en adhérant ou en faisant un don **ici**

CLIQUEZ-ICI



<https://www.adespa.org>



EN SUPPLÉMENT

Pour partage, nous vous proposons une recension du livre de **Denis MUKWEGE** “**La force des femmes**” par Anne **SERISÉ-DUPUIS**, pédopsychiatre et administratrice de l’ADESPA.

Ce livre m'a touchée pour plusieurs raisons. D'abord la force de l'engagement de ce médecin congolais qui n'avait que très peu de moyens au début de son action. Il s'agit pour lui d'aider les femmes dans les terribles épreuves qu'elles rencontrent dans leur vie sexuelle.

Denis MUKWEGE est originaire de la République Démocratique du Congo (RDC). Il né en 1955 à Bukavu, ville située à l'est, loin de Kinshasa la capitale. Son père a bénéficié de l’alphabétisation proposée par les protestants suédois et est devenu lui-même pasteur.

Dans l'enfance, il accompagnait son père lors des visites aux familles pauvres. En rentrant chez lui après une visite où un bébé très malade devait attendre le lendemain l'ouverture du dispensaire, il était plein de chagrin, de déception, d'incompréhension car son père faisait des visites de réconfort et de soutien spirituel mais ne leur donnait aucun des médicaments dont lui-même bénéficiait lorsqu'il était malade. Son père lui expliquait qu'il ne pouvait en donner car il n'était pas médecin. Cette révélation a été un tournant dans sa vie. Il a alors pris la décision de le devenir pour soigner les enfants des familles en difficulté.

Il a mis presque 20 ans à terminer ses études. Il s'est vu refuser l'université du Congo et plusieurs bourses à l'étranger si bien qu'il a entrepris des études d'ingénieur. Il s'est même demandé si son dossier était refusé car il était protestant. Grâce à la détermination et au soutien de sa mère, il a été accepté à l'université de Bujumbura au Burundi pour être pédiatre.

Il évoque la colonisation belge et l'arrivée des pasteurs protestants suédois et nous en fait l'analyse suivante. Sur le plan culturel, social et spirituel, l'arrivée des blancs, qu'ils soient belges ou suédois, catholiques ou protestants, a modifié bien des traditions. Tous les blancs ressentaient leur propre culture comme supérieure et avaient un mouvement civilisateur de remplacement des pratiques africaines dites « arriérées » par la pensée et les traditions européennes. Par exemple, avant le baptême, on demandait au converti de retirer ses bracelets et colliers en cuivre et en or, héritage familial transmis au fil des générations. Le converti devait renoncer à ses croyances, aux esprits de ses ancêtres et aux dieux qu'il vénérât jusqu'alors. L'arrivée du christianisme a eu pour résultat une rupture avec le passé. Au début, le



christianisme ne cherchait pas à s'enrichir des traditions locales, spirituelles ou sociales, ni à s'en inspirer mais à les remplacer. Cela a été une catastrophe culturelle. Beaucoup de choses précieuses et anciennes ont été jugées primitives et dégénérées. Ils minimisaient voire annulaient la culture ancestrale des congolais. Le statut des femmes y a beaucoup perdu. Avant la colonisation, les femmes étaient au centre de l'économie du troc. Elles étaient responsables du stockage et de la gestion de la production pour la famille. Leur fonction était importante. Les hommes, sur la place du village discutaient des affaires du village, réglaient les disputes et transmettaient l'histoire de la région. La tradition orale comprenait la musique, les guérisseurs. Tous y ont perdu. La société ancestrale a été bouleversée et les valeurs, la culture de base ont été déstabilisées.

Mukwege a fait ses premiers pas en tant que médecin à l'hôpital de Lemara dont il a fini par devenir directeur. Il s'est aperçu au contact des enfants accompagnés par leur mère que le statut des femmes était épouvantable. Beaucoup étaient dramatiquement violées avec de graves lésions inimaginables. D'autres avaient, du fait d'accouchements dystociques, des séquelles gynécologiques avec des fistules qui les rendaient incontinentes avec de telles odeurs qu'elles étaient exclues, rejetées par la société. Mukwege a fait le choix de s'occuper de ces femmes dont personne ne voyait le malheur et de devenir gynécologue obstétricien au lieu de pédiatre. Il a fait cette spécialité à Angers pendant que sa femme, Madeleine, faisait celle de médecine tropicale. A la fin de son cursus, on lui a proposé un poste à Angers. Il a réfléchi avec Madeleine à cette proposition tentante et ils ont choisi en toute connaissance de cause de rentrer au Congo.

A l'hôpital de Lemara, Il ne comptait pas son temps. Il opérait, consultait mais aussi écoutait ces femmes. Il restait auprès d'elles après l'opération : parfois elles lui racontaient ce qu'elles avaient subi ou bien préféraient se taire ou raconter autre chose. Il a ainsi entendu parler du fléau des viols, véritables armes de guerre.

Le récit de ces blessures et des comportements des rebelles cachés dans la forêt est parfois insoutenable. Je dois dire que, par moments, il faut « s'accrocher » durant la lecture de ce témoignage pourtant nécessaire afin d'arrêter et punir ces horreurs.

La guerre entre les Tusti et les Hutu survint alors. Les militaires et les policiers non payés par le régime, ne protégeaient plus la population. Les luttes fratricides explosaient dans une insécurité majeure. L'hôpital de Lemara fut détruit et Mukwege dut fuir au Kenya avec sa famille.

Après 2 ans d'exil, même s'il était encore en danger il revint à Bukavu et a construit l'hôpital de Panzi. Il y poursuit son projet d'aide aux femmes, d'éducation thérapeutique au Congo dans ce pays déchiré. Il forme des soignants pour les aider. Il crée des lieux d'écoute et de soutien psychologique afin que ces femmes blessées



reprennent confiance en elles et soient capables de reprendre une place dans la société. Ce qui n'est pas facile car ces femmes violées sont souvent rejetées de leur village. Plusieurs équipes différentes leur sont proposées. Grâce à ce travail d'équipe, de nombreuses victimes ont pu faire preuve de résilience et retrouver une place dans la société.

Denis Mukwege a reçu le prix Nobel de la paix en 2018 et bien d'autres prix. Il est régulièrement invité à parler à l'ONU. Il peut parler de ses fragilités, de ses insomnies au milieu de tout cela. Mais il reste présent et combatif. Debout pour son projet de soin et celui de faire bouger la société. Après une agression à son domicile où il a failli perdre la vie ainsi que ses filles, il a passé quelques mois aux USA. Mais un groupe de femmes blessées lui ont fait savoir qu'elles assureraient sa sécurité. Il est rentré à l'hôpital de Panzi où il exerce toujours et est logé à l'intérieur de l'hôpital sous la garde permanente d'une douzaine de Casques bleus de l'ONU.

Ce livre puissant est un exceptionnel témoignage d'altruisme, de ténacité malgré toutes les épreuves. Ce livre apprend beaucoup sur l'âme africaine. Il est aussi un plaidoyer pour l'espoir. Mukwege et Adespa et la FISP se rejoignent ainsi dans l'objectif de soulager les souffrances et les douleurs quel que soit le patient concerné, dans une approche globale.

